

L'ÉGLISE ET SA CRYPTÉ



Coeur à déambulatoire

L'église de Lirac est d'architecture romane, elle a subi à travers les siècles un grand nombre de modifications, entr'autres au siècle dernier, en 1857, son abside (le chœur) a été agrandie et ornée d'un large déambuloum.

Certains disent qu'elle est du XIII^e siècle, d'autres du XII^e. L'église surmonte une vaste crypte qui serait, selon le dictionnaire topographique Coiffon, du VIII^e siècle pour le moins et serait l'église primitive dont nous trouvons la description suivante, ci-dessous. Pris dans l'histoire de la Ste Beaulme de 1870 par l'abbé Henri Vidal, curé de Lirac de ce temps :

« Le 28 décembre 1868, en compagnie de M. l'abbé Pouguet, maître des cérémonies et bénéficiaire de l'église métropolitaine d'Avignon, architecte et archologue distingué, nous fîmes dans cette crypte une trouvaille, très précieuse pour l'art chrétien. Nous découvrîmes sous l'épaisse couche de chaux qui couvre les murs de ce sanctuaire souterrain, de magnifiques fresques, qu'à première vue, nous estimâmes remonter au XIII^e siècle ; les fragments que nous avons pu décroûter représentent l'un un évêque, l'autre un apôtre, tous deux largement nimbés.

Cette crypte est d'une architecture excessivement simple et sans apprêt, qui tient le milieu, entre le roman primordial et le roman secondaire quoique plus rapprochée de ce dernier cependant c'est là très probablement l'église primitive de Lirac. Selon un procès-verbal de la visite pastorale de Monseigneur de Gonthéry en 1707, est écrit :

A l'autel des âmes du purgatoire, en cette crypte, sous le grand autel il y manque une pierre sacrée et une nappe d'une grosse toile cirée, le restant de l'autel est en bon état, et mon dit seigneur a ordonné que la confrérie des âmes du purgatoire, établie au dit autel, le pourvoira d'une pierre sacrée et d'une nappe fixe de toile cirée.

Il y avait eu, paraît-il, deux souterrains, l'un se dirigeant vers le nord, l'autre vers le sud, souterrains sans doute effondrés actuellement.

Cette crypte était connue au pays sous le nom de saint Nicolas, encore en ce premier quart de siècle.

Certaines personnes léguaient des sommes au notaire, pour être enterrées dans la crypte.

On y enterrait certaines personnes entr'autres des prêtres, dont un extrait d'un registre d'état civil révèle ce qui suit :

Courant XVIII^e siècle a été enseveli, sous la chapelle St Nicolas et sous le maître-autel, Messire Louis Pujet, prêtre de la paroisse depuis un an et demi, âgé environ de 40 ans, mort le jour des rois, dans la vigne de Lichère, trouvé par des enfants qui gardaient des chèvres et des moutons à l'heure de midi. Il était natif d'Oraison. Signé : etc.

Curé Bret.

Un village à caractère patrimonial

Analyse urbaine :

Le village de Lirac se compose de trois secteurs distincts, à savoir :

- Le noyau médiéval
- L'expansion urbaine du 19ème siècle
- L'expansion du 20ème siècle et l'étalement urbain

- Le noyau médiéval :

Les principales voies de circulation intérieure du centre ancien :

Il est traversé par la Rue du Pont de Nizon qui mène au cœur du village, principale voie de desserte reliant Lirac à Tavel au Sud et à Saint Chaptes au Nord. Cette voie est entrecoupée par une voie secondaire transversale ou Rue du Baron Leroy, qui mène au quartier haut. Cette disposition est un héritage de l'époque antique.

Caractéristiques du centre ancien et analyse du bâti :

Cette partie de l'agglomération est très compacte, à caractère médiéval, au tissu urbain resserré, au parcellaire dense avec des espaces libres réduits, où les cours sont peu spacieuses, aux tracés de rues peu ordonnés et étroits, longtemps contenue dans une enceinte fortifiée. Le noyau médiéval est constitué d'un habitat qualifié de typologie de maisons de village adossées les unes aux autres, disposées en R+1, R+2, composées d'une cave au rez-de-chaussée, d'un étage d'habitation et d'un grenier ou "galetas".

Dans son ensemble, le bâti est assez homogène et de belle qualité. On y constate la présence de belles façades allant de la fin des 17ème, 18ème et 19ème siècles. Les structures, généralement très anciennes, peuvent être des 13ème, 14ème et 15ème siècles. Les façades, régulièrement "modernisées", témoignent d'une certaine "aisance" de la Communauté.

Les impasses du Gour, des Arceaux, du Charron, etc. ... sont autant de lieux pittoresques, à l'architecture typiquement rurale et médiévale.

La Rue des Pastres située dans les proches abords de l'église paroissiale évoque la présence de bergeries (jasses), d'écuries, ... liées aux activités pastorales, faisant référence à une architecture rurale tournée vers le terroir et l'extérieur du village.

Présence d'un patrimoine à caractère historique et archéologique et anciennes institutions rassemblées au cœur du village :

- L'église paroissiale, sa crypte des XII et XIIIème siècles, son ancien presbytère (réaménagé au 19ème siècle) et l'emplacement de l'ancien four communal ou banal
- L'enclos seigneurial, son logis et ses dépendances
- Le four banal, ou communal, ainsi que la maison du capitoul, ou consulaire, et le moulin à blé de Lirac

Les espaces vides au cœur de l'agglomération :

Les places sont des lieux d'échanges et de rencontres, suscitant l'organisation d'assemblées et de foires, telle que la Place du Cèdre. La Rue du Baron Leroy regroupait des artisans jusqu'au début du siècle, évoquée par l'Impasse du Chanon, du Maréchal Ferrant, etc. ... Le blé et la vigne avaient une grande place dans l'économie de la communauté à l'époque médiévale et s'exportaient par les ports de Roquemaure et de Villeneuve les Avignon. Cependant, la carte agronomique de Lirac en 1900 fait apparaître que les surfaces cultivées étaient de 140 ha pour le blé, 50 ha pour la vigne, 35 ha pour l'olivier, 12 ha pour l'avoine, etc. ... Ce rapport témoigne de la persistance de la polyculture au début du 20ème siècle.

Réflexion sur les fortifications de Lirac :

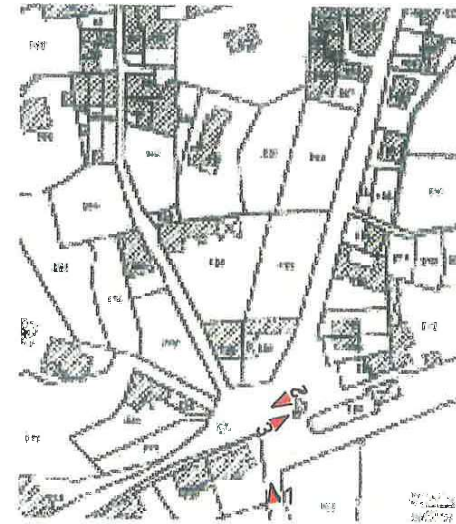
Le noyau médiéval a probablement été ceinturé de remparts à l'occasion de la Guerre de Cent Ans en incluant quelques "prairies" pour servir de réserves en cas de pénurie et de conflit. On peut imaginer que l'on accédait à cette petite cité par une porte principale fortifiée au Sud et par une porte quasiment identique au Nord, adossée au château. Les deux portes étaient situées dans l'axe de la traversée du village. Une poterne ou "pousterle" desservait la Rue Baron Leroy qui permettait l'accès aux coteaux situés à l'Ouest.

De cette enceinte fortifiée, il n'en reste aucune trace ; elle a probablement été très vite démantelée, à la fin du 18ème siècle, et servira de carrière de pierre pour les extensions urbaines du 19ème siècle.



VUE . 2 . Vers l'allée du Pujol . En direction de la Sainte Baume

La traversée du village ou Rue du Pont de Nizon



PLAN DE REPÉRAGE

L'ENTRÉE DU VILLAGE

VUE . 3 .

A proximité, sur son piédestal, une statue de la Vierge indique la direction de la Sainte Baume.
C'est à ses pieds qu'autrefois se formaient les pèlerinages.



Notre Dame de Consolation à l'entrée du village.



VUE . 1 .
Vers la Rue du Pont de
Nizon ou R.D. n° 26 .
TRAVERSÉE DU VILLAGE



VUE .1. Vers le lavoir

A l'entrée du charmant village de LIRAC, un platane séculaire, surplombant le lavoir d'où jaillit une source appelée « Fontbesse », accueille le visiteur.

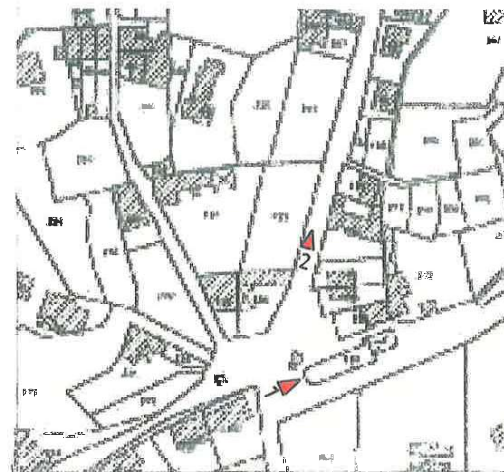
État avant restauration



vue ancienne

Source de Fontbesse.

La traversée du village ou Rue du Pont de Nizon



PLAN DE REPÉRAGE

DÉPART DE LA RUE
DU PONT DE NIZON
BORDÉE DE PLATANE

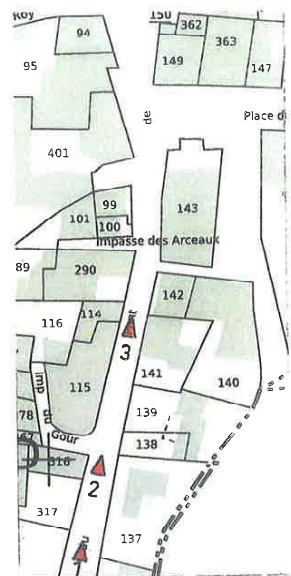


VUE .2. Vers la rue du Pont de Nizon

A droite au premier plan, présence d'une construction de la fin du 19ème début 20ème SIÈCLE.



VUE .3 . Vers l'hotel de la mairie. Façade début 19ième siècle au premier plan



PLAN DE REPÉRAGE

La traversée du village ou Rue du Pont de Nizon



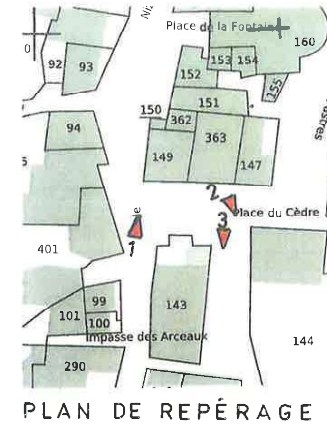
VUE .1. Vers l'hotel de la mainie et le clocher de l'église paroissiale



VUE .2 . Façade fin 18ième siècle au premier plan .



VUE .2. Vers la Place de l'Hotel de Mairie et la place du Cèdre.
A droite un immeuble 17^{ième} siècle avec réaménagement de la façade au 19^{ème} siècle.



La traversée du village
ou Rue du Pont de Nizon

LE COEUR DE VILLAGE



VUE .1. Sur l'Hotel de la Mairie d'architecture "classique"
avec son balcon "oratoire".



VUE .3. Sur la Placette Au fond,immeuble du 18^{ième} siècle.